

perte de l'indice des substances végétales. La position de l'indice des produits animaux est modifiée considérablement durant le dernier semestre de 1938, ce qui coïncide avec une réduction substantielle des prix de la provende. Les prix du bétail qui conservaient un niveau élevé durant les six premiers mois ne sont pas lents à réagir devant la situation changeante du grain. Les déclinés du groupe textile se limitent surtout à la laine brute et ses produits. La fermeté du groupe du bois et ses produits est due principalement aux prix meilleurs du papier à journal alors que le prix fondamental de New-York est de \$50 la tonne en 1938. Toutes les sections du groupe fer et acier faiblissent bien que les réductions soient surtout confinées aux indices de la fonte en gueuse et des produits de la laminière.

Des prix plus bas pour l'aluminium, l'antimoine et le sous-groupe de la soudure sont grandement responsables de l'étroite variation dans le groupe des non ferreux. La disparition de la taxe de vente sur les matériaux de construction en 1938 contribue à une légère régression dans l'indice des métalloïdes, et des prix plus bas pour la gazoline sont aussi liés au déclin de ce groupe. Les réductions de prix des produits chimiques sont générales et font plus qu'absorber les avances des engrais chimiques et des gaz industriels.

L'indice des produits de la ferme canadienne, dont les céréales sont la partie la plus importante, subissent un violent recul en 1938. Le niveau d'ouverture est de 87.3 mais des déclinés mensuels successifs l'abaissent au minimum de 1938, 63.0 le 9 septembre. A la suite de l'effet stabilisant du prix minimum de 80 cents pour le blé n° 1 Manitoba Nord établi par la Commission du grain canadien, l'indice est plus fort le reste de l'année et ferme à 64.6.

Comme on peut s'y attendre par les commentaires précédents, les indices des commodités primaires accusent des reculs considérables en 1938 en regard des indices des produits ouvrés. La position occupée par les articles de producteur, les matières brutes et les produits agricoles canadiens par rapport aux produits ouvrés est à peu près équivalente à celle de décembre 1935, ou environ 10 p.c. en bas des niveaux correspondants d'il y a un an. Un point intéressant à noter est la stabilité prononcée de l'indice des matériaux de construction qui montre plus de résistance à la baisse que l'indice des matières primaires ou des produits entièrement ouvrés.

Changements proportionnels dans les prix de gros des commodités fondamentales.—Un examen précis des mouvements des prix des commodités basiques indique le caractère motivant des tendances récentes. Les changements proportionnels dans les prix de 20 de ces produits sont donnés dans l'état qui suit pour les deux dernières années; les commodités sont groupées suivant la direction du mouvement.

De décembre 1936 à décembre 1937, ces prix ont varié d'une augmentation de 27 p.c. à une diminution de 33 p.c. et de décembre 1937 à décembre 1938, d'une augmentation de 16 p.c. à une diminution de 56 p.c.

Le contraste entre les produits des champs et les produits animaux est plutôt frappant, spécialement dans les résultats nets de la période de deux ans. D'après cette base toutes les grandes cultures représentées accusent des réductions de prix très substantielles, mais les bêtes à cornes et les porcs font les plus fortes augmentations des 20 commodités énumérées, et, bien que le beurre, les peaux et la laine brute baissent tous de prix, les réductions nettes (spécialement le beurre) ne sont pas aussi considérables que pour n'importe laquelle des grandes cultures.

D'après la base de chaque année, il n'y a que deux des 20 commodités à montrer une constante tendance à la hausse et les prix de cinq commodités ont constamment